

CNMVS. Quatre Melunais en lice pour les championnats de France

Sarah Oualid-Girard, Aziz Achour, Titouan Roubiol et Yanis Zenasni, licenciés au cercle des nageurs de Melun Val de Seine, sont qualifiés pour les championnats de France en petit bassin.

Une compétition prestigieuse pour récompenser leurs efforts de la saison dernière. Du 30 novembre au 3 décembre, les nageurs Sarah Oualid-Girard, Aziz Achour, Titouan Roubiol et Yanis Zenasni seront engagés lors des championnats de France en petit bassin qui se déroulent à Montpellier. Une qualification qu'ils ont obtenue grâce à leur résultat de l'an dernier.



Aziz Achour, Sarah Oualid-Girard, Titouan Roubiol et Yanis Zenasni (©CNMVS)

Sport et études

« Ils ont fait partie des 40 meilleurs nageurs français toutes catégories pour y accéder », souligne Hervé Piquée, responsable technique au CNMVS et entraîneur du pôle élite. Et chacun dans sa spécialité : le papillon et 4 nages pour Sarah, le papillon pour Aziz, 4 nages pour Titouan et le sprint pour Yanis (50, 100 et 200 mètres nage libre).

Pour arriver à ce niveau, les

Melunais n'ont pas lésiné sur les efforts. « On s'entraîne 7 à 8 fois par semaines en piscine et deux fois en salle, rappelle Hervé Piquée. Mais il y a aussi l'aspect de la scolarité qui rentre en ligne de compte puisque le club insiste sur le double projet sport et études pour les jeunes nageurs. »

Ainsi, plusieurs nageurs du CNMVS sont scolarisés à l'internat de Léonard-de-Vinci.

« Cette compétition est une belle récompense pour eux et on espère revenir avec des performances dans les 16 meilleurs Français », précise-t-il. Titouan Roubiol et Yanis Zenasni, champions de France promotionnel (2^e division) sont d'ailleurs les mieux placés.

Concrètement, deux autres nageurs melunais étaient aussi qualifiés : Stanislas Raczinski, qui étudie aux États-Unis et qui ne

sera pas revenu à temps, mais aussi Mathilde Barat, contrainte d'arrêter la natation pour se consacrer à ses études. Ces résultats sont aussi un encouragement pour ce club, durement touché lors des inondations. « C'est aussi une récompense pour tous les bénévoles et pour les dirigeants qui se sont accrochés pendant ces temps difficiles », conclut-il.

Julien VAN CAEYSEELE